

## Avis d'experts

### La crise, créatrice ou destructrice de lien social ?

**Didier Long,**  
président du Cabinet de conseil  
en stratégie Internet Euclid.

*“Les gens n’ont plus confiance : ils pensent que l’entreprise joue contre leurs intérêts et l’exaspération sociale devrait encore s’intensifier”*

La crise aura les deux effets : elle mènera à une décomposition du lien dans l’entreprise et, à l’inverse, à une reconstruction de ce lien dans la société. Il faut bien comprendre que la crise est l’effondrement d’une croyance. Celle selon laquelle le modèle économique de l’hypercapitalisme pouvait s’appliquer à l’ensemble de la société et que les logiques de compétition, de concurrence et de retour sur investissement

sur lesquelles il était fondé étaient valables dans chacun des domaines de la santé, des rapports humains, etc. Aujourd’hui ce dogme s’effondre et le cynisme qui s’était développé dans les années 80 et consistait à dire “je roule pour moi et peu importe les autres” est en train de se payer au sein de l’entreprise. Les gens n’ont plus confiance : ils pensent que l’entreprise joue contre leurs intérêts et l’exaspération sociale qui est déjà très présente devrait encore s’intensifier. Cela va bouleverser complètement la face du capitalisme tel qu’on le concevait depuis 30 ans. Et si la démocratie ne parvient pas à le revitaliser, on va vers une vraie rupture. Une révolution même. Parallèlement, je pense que la crise devrait renforcer le lien au sein de la société.



**“La crise mène à une décomposition du lien dans l’entreprise et, à l’inverse, à une reconstruction de ce lien dans la société.”**

La menace qu’elle représente devrait resserrer les solidarités et accroître la conscience sociale. Ce que l’on voit déjà émerger aux Etats-Unis avec Obama.

*\*Auteur de “Manuel de survie spirituelle dans la globalisation”*

**Thierry Wellhoff,**  
président de l’agence  
de communication Wellcom.

*“On ne se sent jamais aussi uni, aussi solidaire, que face à un adversaire commun”*

La crise devrait surtout être créatrice de lien social. On ne se sent jamais aussi uni, aussi solidaire, que face à un adversaire commun, aujourd’hui, l’adversité économique. C’est une période propice à l’émergence de nouvelles formes de solidarités de proximité immédiate - entre voisins, sur le plan individuel... Au niveau de l’entreprise aussi où la crise peut être la raison qui pousse des salariés à se serrer les coudes pour faire front en-

semble, et sur le plan macro-économique, je pense que la crise peut développer, au niveau européen, un sentiment de solidarité nouveau face à l’économie anglo-saxonne. Même si, bien sûr, elle peut également déboucher sur une forme de compétition accrue dans certains domaines. Mais je pense que la menace qu’elle représente est telle qu’elle devrait susciter un réflexe d’unité, sur un sentiment de “l’union fait la force”. D’ailleurs je ne serais pas surpris de voir des dirigeants d’entreprise utiliser de plus en plus la crise dans leur discours comme un moyen de recréer du lien en interne.

*\*Auteur de “Les Valeurs” (éditions Eyrolles)*



**“La menace que représente la crise est telle qu’elle devrait surtout susciter un réflexe d’unité.”**

**Christophe Haag,**  
professeur en psychologie  
appliquée à l’EM-Lyon.

*“Tout l’art de maintenir un élan collectif repose sur ce sentiment de colère collective dirigé vers un ennemi commun”*

La crise a un aspect “Docteur Jekyll et Mister Hyde.” D’un côté elle fournit un terreau extraordinaire à la créativité politique et pousse à redéfinir l’existant établi. Les études montrent d’ailleurs que c’est précisément dans ces moments de tension que se dégagent les leaders charismatiques, aptes à établir une relation de confiance et un lien affectif. Ce fut le cas pour Bush fils après les attentats du 11 septembre, un événement au centre duquel une même émotion ressentie collectivement aura joué le rôle de “glue” sociale. Jamais l’Amérique n’avait connu un tel patriotisme, jamais son président alors si décrié n’était apparu aussi légitime que durant cette période sombre. Tout l’art de maintenir un élan collectif repose sur ce sentiment de colère collective dirigé vers un ennemi commun... Or l’ennemi désigné de la crise que nous traversons actuellement est une profession : celle de “trader”, accusée par toutes les classes sociales d’être à l’origine de la crise.

D’un autre côté, il est indéniable que ces moments de difficultés économiques encouragent à l’individualisme. Si l’on se réfère aux écrits du célèbre psychologue Abraham Maslow, chacun s’efforcera avant tout à satisfaire des besoins primaires (boire, manger, être en sécurité...) avant de chercher à créer des liens avec ses semblables, à appartenir à un collectif. Or c’est précisément en temps de crise, dans des périodes marquées par le chômage, les diffi-



**“La crise a un côté “Docteur Jekyll et Mister Hyde.”**

cultés immobilières et la peur de l’avenir, que les individus, poussés par un instinct de survie, sont enclins à donner la priorité à leurs besoins personnels. Le lien social est alors coupé ou revêt une dimension “intéressée”.

**Michela Marzano\*,**  
philosophe.

*“Elle pourrait déboucher sur une aggravation des individualismes”*

La crise peut aboutir aux deux possibilités, selon la façon dont elle sera gérée. Elle peut s’avérer créatrice de lien social si les gens prennent conscience de ce qui a mené à la crise et si cela les pousse à sortir des logiques ultra-individualistes et conflictuelles qui caractérisent la société depuis des années. Si l’on parvient à remettre en question certains postulats - comme celui voulant que, pour réussir sa vie, il faille être le meilleur au détriment des autres et maximiser sa performance quoi qu’il arrive, sans affect, sans jamais considérer l’autre comme un obstacle éventuel à certaines actions - alors la crise pourrait mener à de nouvelles logiques et effectivement, s’avérer créatrice de lien social.

Mais elle pourrait tout aussi bien déboucher sur une aggravation des individualismes, aboutir à un effritement encore plus important des solidarités si l’on persiste dans le discours volontariste à l’extrême qui pourrait pousser chacun à vouloir sauver sa propre peau, sa propre entreprise, son propre profit, au détriment de tous les autres. Le risque serait alors de voir cette aggravation mener à une forme de totalitarisme.



**“La réponse que donneront les pouvoirs publics à cette crise sera déterminante.”**

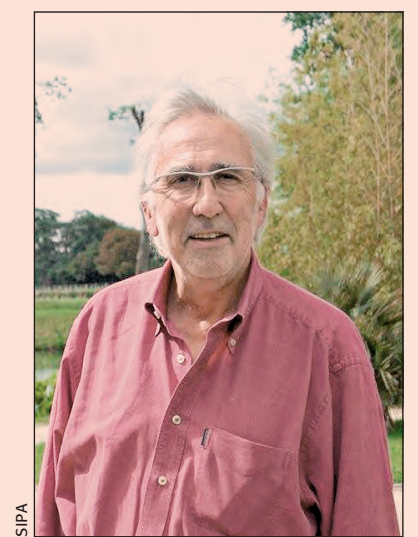
Ce qui est certain, c’est que la réponse que donneront les pouvoirs publics à cette crise sera déterminante dans l’impact que celle-ci aura sur la société. C’est pourquoi on a besoin, plus que jamais, d’une parole de vérité. Une parole qui dise les choses même si elles sont déplaisantes et qu’elles font peur. C’est en les nommant qu’on pourra les résoudre.

*\*Auteur de “Le Fascisme, un encombrant retour ?” (Larousse)*

**Norbert Chatillon,**  
psychanalyste, consultant  
en entreprise.

*“La crise a révélé l’absence de lien”*

Je pense qu’il faut prendre le problème autrement : pour moi la crise n’a ni le pouvoir de détruire du lien social, ni celui d’en créer. En revanche, elle a celui de révéler certaines réalités. Comme l’absence de lien social véritable qui jusqu’à maintenant caractérisait nos sociétés. C’est parce qu’il n’y avait pas de vrai lien social, pas de vraies solidarités, qu’il y a eu crise. C’est ce qui a permis à certains de faire des super profits sans prendre en compte les conséquences de leurs décisions sur le reste de la communauté. La crise a révélé cet individualisme poussé à l’extrême, cette absence de lien. Quant à savoir si elle va favoriser l’émergence de nouvelles formes de solidarités, c’est difficile à prévoir



**“La crise n’a ni le pouvoir de détruire du lien social, ni celui d’en créer.”**

car le lien social ne se décrète pas. Tout ce que l’on peut souhaiter, c’est que le politique agira de manière à créer les conditions favorables pour qu’il émerge spontanément dans la société.

▼ A N N O N C E S I M M O B I L I È R E S ▼

<p><b>CHALAIS - VALAIS/SUISSE</b></p> <p><b>MAISON DE STANDING DE 260 M² HAB DE 8 PIÈCES ½</b></p> <p>Sur 2 niveaux, 6 chambres, carnotzet, cuisine équipée, salon cheminée, véranda. Une place de parking couverte. Terrain de 2500 m², vue exceptionnelle.</p> <p><b>PRIX : 795.600 € RÉF : 104663</b></p>	<p><b>URGENT RECHERCHONS BIENS IMMOBILIERS A VENDRE.</b></p> <p><b>VENDEURS :</b> contactez-nous pour vendre votre bien immobilier ou commercial.</p> <p><b>Achetez entre particuliers sans commission d'agence.</b> 20 ans d'expérience à votre service. Du studio au château du commerce à la P.M.E., dans votre région, sur une île ou à l'étranger...</p> <p><b>MICI WORLD</b> Tél. gratuit : 0800 10 30 10 - international : 00334 7623 94 94 e-mail : contact@micimmo.com - Site : www.micimmo.com</p>	<p><b>HOUDAN - 78</b></p> <p><b>MAISON DE 160 M²</b></p> <p>Avec séjour double en L avec cheminée, cuisine équipée, coin repas, 5 chambres. Sous-sol partiel : garage - porche de 35 m². Terrasse de 50 m². Jardin clos et arboré de 780 m².</p> <p><b>PRIX : 375.000 € RÉF : 106921</b></p>	<p><b>URGENT RECHERCHONS BIENS IMMOBILIERS A VENDRE.</b></p> <p><b>VENDEURS :</b> contactez-nous pour vendre votre bien immobilier ou commercial.</p> <p><b>Achetez entre particuliers sans commission d'agence.</b> 20 ans d'expérience à votre service. Du studio au château du commerce à la P.M.E., dans votre région, sur une île ou à l'étranger...</p> <p><b>MICI WORLD</b> Tél. gratuit : 0800 10 30 10 - international : 00334 7623 94 94 e-mail : contact@micimmo.com - Site : www.micimmo.com</p>
--	--	--	--

Un service publi-rédactionnel réalisé par SDBT 19, rue Martel 75010 - Paris — Pour apparaître dans cette rubrique, téléphonez au 01 56 03 55 55 - Fax : 01 56 03 55 56